**Zeitschrift:** Annuaire de l'instruction publique en Suisse

**Band:** 22 (1931)

Vorwort

Autor: Savary, Ernest

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 29.10.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

## PRÉFACE

Le Comité de rédaction de l'« Annuaire », s'était efforcé, comme il l'avait fait l'an dernier, de grouper quelques-unes des études, qui forment la première partie de cette publication, autour d'une idée centrale « L'enseignement du français dans les classes secondaires et primaires ». Malheureusement, à la dernière heure, deux collaborateurs ont dû renoncer à nous prêter leur concours. L'unité que nous avions recherchée en a quelque peu souffert.

Néanmoins, l'« Annuaire » renferme, cette année, une série de travaux d'un très grand intérêt, lesquels, nous en sommes persuadés, seront fort utiles au personnel enseignant et à tous ceux que pré-

occupent les problèmes pédagogiques actuels.

Personne mieux que M. Chuard, ancien conseiller fédéral, ne pouvait exposer la question des subventions qu'octroie la Confédération à l'école primaire. Avant son départ de Berne, il avait préparé une loi prévoyant une augmentation sensible des subsides fédéraux. Ce fut son successeur, M. Pilet-Golaz, qui la fit adopter par les Chambres fédérales.

Avec une profonde conviction, M. H. Duchosal, directeur de l'Ecole supérieure des jeunes filles à Genève, donne de l'organisation, du mode d'action et de l'œuvre déjà si importante de la Coopération intellectuelle internationale une idée juste et précise. Le chaleureux appel qu'il adresse aux intellectuels de notre pays,

mérite d'être entendu.

L'école communautaire allemande est ignorée du public de langue française. M. Dévaud, directeur de l'Ecole normale d'Hauterive, en quelques pages denses, claires et nettes, a bien voulu nous en faire connaître les principes essentiels. On appréciera surtout

l'objectivité et la viqueur de son exposé.

M. Chevallaz, directeur de l'Ecole normale vaudoise, prenant pour base son expérience personnelle déjà longue, montre la valeur du « facteur personnel » dans l'éducation. Son travail, si vivant, devrait être remis à tous les jeunes instituteurs. Les études de M. le Dr Viatte, de Porrentruy, et de M. Jeanrenaud, de Lausanne, ne peuvent manquer d'exercer une influence heureuse sur l'enseignement du français dans les écoles secondaires et primaires.

La méthode, dite des « centres d'intérêt », a fait l'objet d'une intéressante expérience dans le canton de Vaud. M. Margot, inspecteur des écoles à Lausanne, en relève brièvement les résultats;

il fait revivre l'atmosphère heureuse dans laquelle travaille une classe où ce procédé d'enseignement est appliqué avec intelligence.

Comme les années précédentes, la seconde partie de ce volume est réservée aux chroniques. Celle de la Suisse allemande présente une importance particulière. Un excellent professeur zuricois, M. E. Blaser, correspondant de plusieurs journaux politiques romands, brosse un tableau animé du mouvement pédagogique chez nos Confédérés. Cette étude contribuera, sans nul doute, au rapprochement des éducateurs des diverses parties de notre pays.

Les données statistiques font défaut dans l'« Annuaire » de 1931; nous nous en excusons. Ensuite d'une décision de MM. les chefs des Départements de la Suisse romande, des modifications importantes doivent être apportées aux tableaux publiés l'an

passé. Nous reprendrons cette tâche en 1932.

Depuis longtemps, on demandait qu'une place soit laissée à une partie bibliographique. Ce que nous publions cette année n'est qu'un modeste début. Nous nous proposons de développer cette rubrique, espérant qu'elle intéressera les lecteurs de l'« Annuaire ». Nous prions les éditeurs, ceux de la Suisse romande surtout, de nous communiquer les ouvrages de psychologie, de pédagogie, en un mot tous les volumes se rapportant à l'école qu'ils publieront à l'avenir.

L'Archiv für das schweizerische Unterrichtswesen vient de faire une perte cruelle: son rédacteur en chef, M. le Dr Bay, Conseiller d'Etat de Bâle-Campagne, a été enlevé à sa tâche au printemps dernier. C'était un magistrat distingué et consciencieux. Il a rendu à l'école populaire suisse de bons et loyaux services. Nous ne pouvons laisser disparaître cet homme aimable et bienveillant sans associer l'« Annuaire » au deuil qui frappe une publication similaire.

Ernest Savary.

N.-B. — A l'heure où l'« Annuaire » était prêt à sortir de presse, nous avons appris avec beaucoup de peine la mort si tragique de M. Walpen, chef du Département de l'Instruction publique du Valais.

M. le conseiller d'Etat Maurice Paschoud, vient d'être appelé à Berne comme membre du Conseil de direction des Chemins de fer fédéraux. M. Paschoud n'a passé que vingt-un mois au Département vaudois de l'Instruction publique. Ce temps, quoique bien court, lui a suffi cependant, pour marquer son passage à la tête de l'Ecole vaudoise. Son départ laisse d'unanimes regrets. E. S.

# PREMIÈRE PARTIE

